



www.cnrs.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE REGIONAL | STRASBOURG | 30 NOVEMBRE 2017

Katia Zanier, lauréate de la médaille de bronze du CNRS Chercheur en biologie



© Nicolas Busser

Katia Zanier, lauréate de la médaille de bronze du CNRS est chargée de recherche CNRS. Elle effectue ses recherches au sein du Laboratoire Biotechnologie et Signalisation Cellulaire (BSC, CNRS/Université de Strasbourg).

La distinction lui a été remise **mercredi 29 novembre 2017** par **Patrice Soullie**, délégué régional du CNRS et **Hugues Lortat-Jacob**, directeur adjoint scientifique de l'Institut des sciences biologiques du CNRS, en présence de **Michel Deneken**, président de l'Université de Strasbourg et **Jean-Luc Galzy**, directeur du Laboratoire Biotechnologie et Signalisation Cellulaire.

- **Comprendre le fonctionnement des papillomavirus humains, virus à l'origine de nombreux cancers**

Les travaux de Katia Zanier visent à mieux comprendre les processus biologiques impliqués dans le développement des cancers causés par les papillomavirus humains (HPV). Les infections génitales par les HPV figurent parmi les infections sexuellement transmissibles les plus fréquentes, avec 660 millions de personnes infectées chaque année dans le monde selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Aux États-Unis, le coût du dépistage et des traitements des maladies associées aux HPV a été estimé à 8 milliards de dollars par an.

Les papillomavirus humains (HPV) sont de petits virus à ADN impliqués dans 5% des cancers humains dans le monde. Ils génèrent des infections génitales qui, en absence de traitement, peuvent évoluer en cancers (e.g. tumeurs du col, de l'anus, de la vulve, du vagin et du pénis). Ils sont notamment responsables de 99% des cancers du col de l'utérus. Ce dernier est classé à la quatrième place mondiale des cancers féminins en terme de mortalité (derrière les cancers du sein, côlon et poumon). En outre, il a été démontré récemment que les HPV sont associés à un nombre croissant de cancers de la tête et du cou et plus précisément à 25% des cancers de l'oropharynx.



www.cnrs.fr

- **Son parcours – ses travaux**

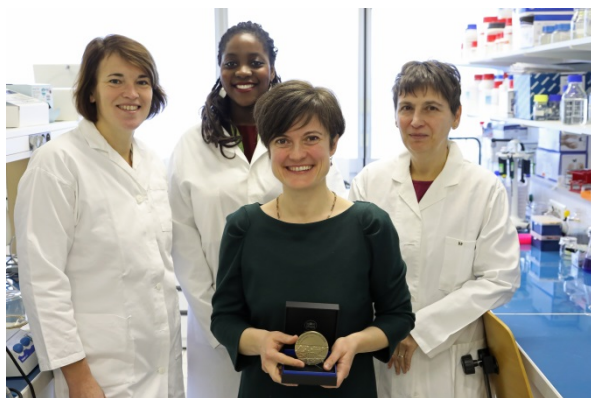
Formée au Laboratoire européen de biologie moléculaire d'Heidelberg (Allemagne) et recrutée au CNRS en 2007, Katia Zanier s'appuie sur des approches structurales de RMN (résonance magnétique nucléaire) et de radiocristallographie pour étudier l'oncoprotéine E6, une des deux protéines principalement impliquées dans la tumorigenèse induite par les HPV. La chercheuse et son équipe s'attachent à décrypter les mécanismes moléculaires qui permettent à la protéine E6 d'interagir avec la protéine p53* – dite suppresseur de tumeur – et de l'inactiver. Spécialiste de la caractérisation des interactions entre protéines, elle a déjà obtenu de remarquables résultats, publiés notamment dans les revues *Science* et *Nature*.

*La protéine P53 protège les cellules contre le processus de cancérisation.

- **La distinction**

La médaille de bronze récompense le premier travail d'un chercheur, qui fait de lui un spécialiste de talent dans son domaine. Cette récompense représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes. [Site des talents du CNRS](#)

- **Galerie photos**



De gauche à droite : Murielle Masson, Noëlla Mukobo, Katia Zanier et Marie-Laure Straub



De gauche à droite : Jean-Luc Galzy directeur de BSC, Hugues Lortat-Jacob directeur adjoint scientifique de l'INSB du CNRS, Katia Zanier, Michel Deneken président de l'université de Strasbourg et Patrice Soullie, délégué régional du CNRS.

photos : © Nicolas Busser

Contacts :

Lauréate | Katia Zanier | 03 68 85 48 60 | katia.zanier@unistra.fr

Presse CNRS délégation Alsace | Céline Delalex-Bindner | T 06 20 55 73 81 | celine.delalex@cnrs.fr